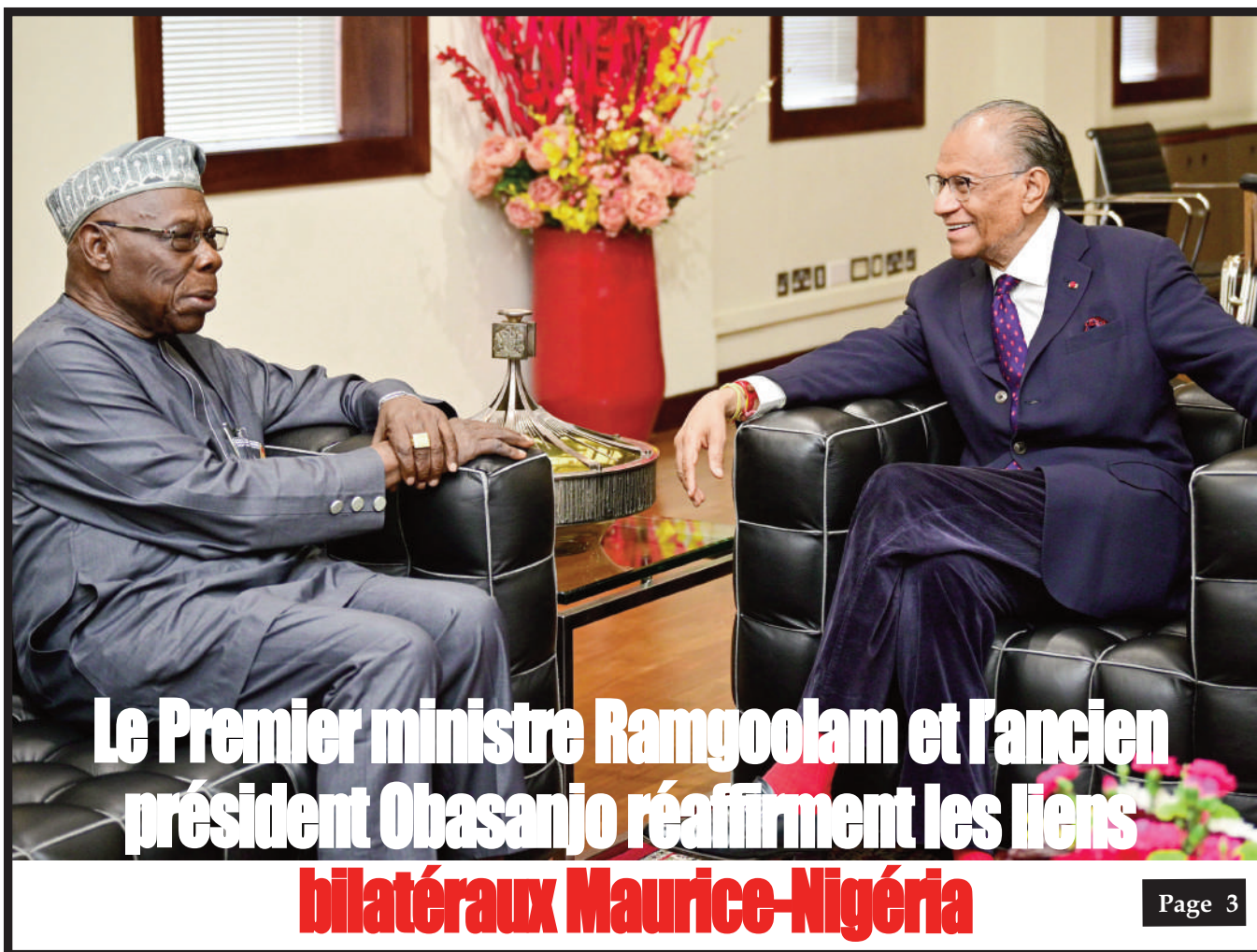


Le Socialiste

44e année - Rs 5.00 - No 108425 Mercredi 31 Décembre 2025 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès



Le Premier ministre Ramgoolam et l'ancien président Obasanjo réaffirment les liens bilatéraux Maurice-Nigéria

Page 3



Le gouvernement gardera les données des citoyens dans un environnement sécurisé, déclare le ministre Ramtohul

Page 3



Le Socialiste vous souhaite une bonne et heureuse année 2026
Le Socialiste sera de nouveau en ligne le 8 janvier



Plastiques, pesticides, stress... Ces ennemis bien identifiés abîment le microbiote

Page 4



Macron convoque une réunion des alliés de Kiev à Paris

Page 5



Page 2



Les Black Cats tenus en échec

Page 8

FOOTBALL



Un petit match très pauvre

Page 8

Sunderland 1 Leeds 1

Crystal Palace 0 Tottenham 1

Espagne

Deux morts, deux disparus dans des inondations

Le bilan s'alourdit encore. Les secours ont retrouvé lundi les corps de deux hommes portés disparus après des pluies torrentielles ayant entraîné des inondations dans le sud de l'Espagne, portant le bilan de cet épisode de crues à trois morts, ont indiqué lundi les autorités.

La Garde civile espagnole a précisé qu'un de ces corps avait été retrouvé à environ trois kilomètres du point où il avait été emporté dimanche par une rivière en crue près de Grenade. Selon la télévision espagnole, ce jeune homme de 20 ans avait été emporté alors qu'il tentait de traverser le lit d'une rivière à moto.

« Un Noël triste et sombre »

Le corps d'un autre homme, qui se trouvait dans une camionnette emportée par les eaux, a quant à lui été retrouvé dans la province de Malaga, a annoncé le maire d'Alhaurin el Grande, Antonio Bermudez. Le corps de l'autre passager de ce véhicule avait déjà été découvert dimanche par la police.

Les deux hommes, âgés d'un peu plus de 50 ans, étaient des « amis de toujours », a déclaré Antonio Bermúdez à des journalistes, évoquant « un Noël triste et sombre » pour sa commune. La ville a décrété mardi une journée officielle de deuil et a annulé tous les événements publics « parce que personne à Alhaurin el Grande n'a envie de célébrer quoi que ce soit en ce moment », a-t-il ajouté.

L'Espagne victime du changement climatique

De fortes pluies ont balayé pendant douze heures la région de Malaga dimanche. L'Espagne a été fortement touchée par le changement climatique ces dernières années, enchaînant vagues de chaleur de plus en plus longues et épisodes de fortes pluies de plus en plus fréquents. Des inondations avaient fait plus de 230 morts en octobre 2024, principalement dans la région de Valence, à l'est du pays.

D'où vient l'incroyable sens de l'orientation du chien ?

Les propriétaires de chiens et les faits divers racontent les histoires incroyables d'animaux ayant retrouvé leur foyer après avoir été perdus. Cette capacité hors du commun a même inspiré l'intrigue du film L'Incroyable Voyage, où deux chiens et un chat parcourent plus de 400 kilomètres pour retrouver leurs maîtres. Ces épopées fantastiques ont intrigué la communauté scientifique qui s'est alors demandé si l'animal possédait le sens de l'orientation. Si les capacités d'orientation du chien sont indéniables, elles seraient liées à deux éléments clés qui seraient d'une grande aide pour que l'animal retrouve son chemin.

Est-ce que les chiens ont le sens de l'orientation ?

Plus que le sens de l'orientation, les chiens auraient dans le cerveau une carte mentale de tous les lieux qu'ils côtoient régulièrement. Mais à la différence de celles consultées par les humains, elle ne serait pas entièrement basée sur la vision du chien, mais sur son odorat. De nombreux éléments de notre environnement dégagent des molécules olfactives. Quand il pointe son nez au sol, l'animal peut à la fois pister mais également repérer des éléments qui lui sont familiers. Ces réflexes chez les canidés sont hérités de leur ancêtre, le loup. Certains chercheurs pensent que l'orientation du chien repose également sur d'autres repères sensoriels qu'il associe à des points clés de sa carte mentale. Toutefois, des facteurs comme l'âge ou la race du chien peuvent altérer cette capacité à s'orienter facilement.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Védi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

France

Le plan grand froid déclenche dans 20 départements

Ce plan grand froid est destiné à protéger les personnes sans-abri avec plus d'accueil de jour et d'hébergements d'urgence la nuit.

Le plan grand froid destiné à protéger les personnes sans-abri avec plus d'accueil de jour et d'hébergements d'urgence la nuit a été activé dimanche à Paris et en région parisienne, a-t-on appris de sources préfectorales. A Paris, la préfecture d'Ile-de-France a annoncé déclencher ce dispositif « compte tenu des dernières prévisions météorologiques de Météo-France pour les prochains jours » et de « la persistance des températures négatives la nuit ».

Avec les températures très basses depuis plusieurs jours, la mairie de Paris avait pressé dès vendredi la préfecture, seule compétente pour le faire, de déclencher « sans attendre » ce plan dans la capitale, en alertant sur la situation « dramatique » des plusieurs milliers de sans-abri.

Renforcement des maraudes

Le plan grand froid permet une extension des horaires d'ouverture des accueils de jour, un renforcement des maraudes et la réquisition de lieux pour ouvrir des places d'hébergement d'urgence pour les sans-abri. « De nouvelles places seront ouvertes dans les centres d'hébergement et dans des salles spécialement mobilisées », en plus des 46.200 places d'hébergement « mises à disposi-

tion toute l'année, des 300 places supplémentaires ouvertes pour toute la période hivernale à Paris et des 200 nouvelles mobilisées ces derniers jours », a précisé la préfecture dans un communiqué. Selon les prévisions de Météo-France, le froid va persister dans les prochains jours en région parisienne, avec des températures parfois négatives la nuit et ne dépassant pas 4° la journée.

La préfecture de région va renforcer les maraudes, étendre les horaires des accueils de jour, et va mettre à disposition des chambres d'hôtels « pour les familles », a-t-elle indiqué. « Certains accueils de jour ouvriront également en haltes de nuit pour la mise à l'abri » et 60 femmes isolées seront accueillies à partir de lundi « dans les salles de la préfecture de région » située dans le 15e arrondissement de la capitale, précise le communiqué.

D'autres arrondissements

Les préfectures des Hauts-de-Seine, de Seine-Saint-Denis, de Seine-et-Marne et du Val-d'Oise ont annoncé avoir aussi activé ce plan et les autres départements d'Ile-de-France doivent suivre également. En Seine-Saint-Denis, l'Etat a ouvert un gymnase de 60 places « pouvant accueillir tout type de public » dès dimanche soir, après avoir déjà mis à disposition 35 places supplémentaires d'hôtel « ces derniers jours », selon la préfecture du département. Avant l'Ile-de-France, une trentaine de départements en France ont déjà activé le plan grand froid.

Deux morts dans des avalanches dans les Alpes



Les avalanches en Savoie ont causé deux décès dans les stations de La Plagne et Valloire. Malgré un risque faible, les conditions météorologiques ont créé des plaques à vent dangereuses.

Deux personnes sont décédées ce vendredi dans deux avalanches dans les stations de ski de La Plagne et de Valloire, en Savoie, a-t-on appris auprès de la préfecture.

Une personne est décédée vendredi soir après avoir été prise dans une avalanche vers midi, dans un secteur hors-piste de la station de La Plagne, à environ 2.600 mètres d'altitude. L'avalanche avait surpris six skieurs sur la face nord du sommet de Bellecôte, dans la vallée de la Tarentaise, a précisé le Peloton de gendarmerie de haute-montagne (PGHM) de la Savoie.

À l'arrivée des secours, un homme de 60 ans "en arrêt cardio-respiratoire" avait pu être ranimé, selon la préfecture. Ce guide de haute-montagne, qui encadrait le groupe, est décédé à l'hôpital, selon un communiqué de la station de la Plagne.

Parmi les six skieurs pris dans cette avalanche, une femme de 50 ans dégagée "polytraumatisée" a également été héliportée vers le centre hospitalier de Grenoble, et deux autres personnes ont été légèrement blessées, selon le PGHM. L'opération de secours a mobilisé une quinzaine de secouristes et deux hélicoptères, selon la préfecture.

"Ce n'est pas parce que le risque d'avalanche est-

faible qu'il est nul"

Une autre avalanche s'est produite aux alentours de 16h dans le secteur de la commune de Valloire, au nord de la Combe aiguille noire, sous le mont Jovet, à 2.300 mètres d'altitude, selon la préfecture. Elle a emporté quatre personnes qui faisaient du ski de randonnée, dont l'une, en arrêt cardio-respiratoire, n'a pu être ranimée. Deux autres personnes ont été légèrement blessées, ajoute la préfecture qui précise qu'une enquête judiciaire a été ouverte par le parquet d'Albertville pour les deux avalanches mortelles.

Enfin dans les Hautes-Alpes, c'est un skieur de randonnée italien de 40 ans qui a été grièvement blessé vendredi matin par une avalanche, sur la commune de Montgenèvre, ont indiqué les gendarmes.

Parmi la douzaine de massifs que comptent les Alpes du Nord, seul celui de la Haute-Maurienne était classé au niveau 4 (fort) sur 5 pour le risque d'avalanches au-dessus de 2.100 mètres d'altitude, selon le dernier bulletin montagne de Météo-France.

Les autres étaient classés au niveau 1 (faible), ou 2 (limité). Mais selon la préfecture de Savoie, ces derniers jours, le régime des retours d'Est très ventés a généré de nombreuses plaques à vent très sensibles. "Ce n'est pas parce que le risque avalanche est faible qu'il est nul. [...] On a du vent quotidiennement depuis une dizaine de jours", a souligné le PGHM de la Savoie, qui appelle le public à la prudence.

Le Premier ministre Ramgoolam et l'ancien président Obasanjo réaffirment les liens bilatéraux Maurice-Nigéria

L'ancien président de la République fédérale du Nigeria, M. Olusegun Obasanjo, accompagné de sa fille, Mme Iyabo Obasanjo, a rendu une visite de courtoisie au Premier ministre, le Dr Navinchandra Ramgoolam, au nouveau bâtiment du Trésor à Port Louis.

Au cours de la réunion, les deux parties ont réaffirmé les excellentes relations bilatérales entre Maurice et le Nigéria et ont exprimé leur engagement commun à renforcer encore ces liens dans l'intérêt mutuel de leurs peuples.

M. Obasanjo est un général de l'armée à la retraite et ancien président de la République fédérale du Nigeria. Il a d'abord été chef d'État militaire de 1976 à 1979, devenant le premier chef militaire africain à céder volontairement le pouvoir à un gouvernement civil. Il est ensuite retourné à la vie publique par le biais de la politique démocratique et a été élu président du Nigeria, pour deux mandats consécutifs de 1999 à 2007 sous le Parti démocratique du peuple.

Au cours de sa présidence, M. Obasanjo a mis en œuvre des réformes économiques clés, a poursuivi des initiatives de rééchelonnement de



la dette et a travaillé au renforcement de la gouvernance démocratique. Il a également joué un rôle important dans les affaires régionales et internationales, notamment en tant que président

de l'Union africaine et en effectuant des missions diplomatiques au nom de l'Organisation des Nations Unies et de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest.

Le gouvernement gardera les données des citoyens dans un environnement sécurisé, déclare le ministre Ramtohul

Le gouvernement agit de manière responsable en veillant à ce que les données des citoyens soient stockées dans un environnement hautement sécurisé au centre de données de Mauritius Telecom (MT) à Rose Belle, a déclaré le ministre de la Technologie de l'Information, de la communication et de l'innovation, Dr Avinash Ramtohul. Il a fait cette déclaration lors d'une visite sur place effectuée au Centre de données MT à Rose Belle.

Le ministre Ramtohul a souligné que les données du gouvernement qui seront hébergées au Centre de données MT à Rose Belle fonctionneront en conjonction avec les données existantes hébergées au Centre de données du gouvernement en ligne (GOC) à Ebène. Le Plan directeur du gouvernement pour la modernisation de l'écosystème numérique présente environ 80 projets qui nécessitent une infrastructure de TI robuste et des systèmes de sauvegarde fiables. Il est donc indispensable de mettre en place une

extension du centre de données actuellement situé à Ebène, a-t-il déclaré.

Le ministre a indiqué que les serveurs du gouvernement pour les nouveaux services numériques seront hébergés au Centre de données MT à Rose Belle, une installation de données de niveau 4 capable de répondre aux besoins pour les cinq à sept prochaines années, alors que le centre de données d'Ebène est presque à pleine capacité. Il a en outre noté que la demande de stockage pourrait augmenter en fonction du nombre de projets à mettre en œuvre.

Selon le Dr Ramtohul, le projet de santé en ligne, le nouveau portail gouvernemental, le projet d'identification mobile ainsi que le logiciel pour le système de points de pénalité, entre autres, seront hébergés au centre de données MT à Rose Belle. Le matériel utilisé pour les applications d'intelligence artificielle pour le gouvernement y sera également stocké, a-t-il ajouté.



Le gouvernement de la Chine, un service central relevant du ministère de la Technologie de l'information, de la Communication et de l'Innovation, est une pierre angulaire de l'infrastructure numérique du gouvernement. Depuis sa création en mai 2005, le COG est devenu un centre de données centralisé à la fine pointe de la technologie, dédié à la prestation de services gouvernementaux essentiels aux citoyens, aux entreprises, aux fonctionnaires et aux non-citoyens étrangers.

Depuis ses débuts modestes avec seulement cinq racks de serveurs, le GOC s'est développé de manière exponentielle, offrant désormais une capacité de 80 racks pour les serveurs et l'équipement. Les pouvoirs publics chinois sont l'un des rares centres de données à Maurice dotés d'une infrastructure robuste avec un large éventail de complexités de réseau pour répondre aux besoins de ses parties prenantes 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

Plastiques, pesticides, stress...

Ces ennemis bien identifiés abîment le microbiote

Les antibiotiques, de vraies bombes...

Les traitements antibiotiques à large spectre (amoxicilline, ofloxacine...) sont fréquemment prescrits pour tuer des bactéries qui nous rendent malades. Revers de leur redoutable efficacité : «Ils ne ciblent pas uniquement les pathogènes, mais éliminent aussi une partie des bonnes bactéries, ce qui modifie l'équilibre et la biodiversité du microbiote intestinal», note le Dr Julien Scanzi.

Conséquence de ce «décapage» : une diarrhée survient chez 5 à 35 % des personnes traitées. Son installation peut être rapide, vingt-quatre heures après le début de l'antibiothérapie, et perdurer, voire s'aggraver. Heureusement, le microbiote intestinal est résilient et, à l'arrêt du traitement, sa composition bactérienne revient peu à peu à la normale, même si cela prend du temps. Chez l'adulte, il faut compter de huit à douze semaines pour qu'il retrouve son équilibre initial.

... surtout les bébés

Chez le nourrisson, le scénario est moins plaisant. Les effets de la prise d'antibiotiques sur son microbiote, encore fragile et en pleine maturation, sont dévastateurs à long terme. «Un simple traitement antibiotique administré à la femme enceinte pour prévenir l'infection à streptocoque B [bactérie présente notamment dans le vagin] peut avoir un impact négatif sur le microbiote de son bébé, avec une baisse de la diversité et du nombre de bifidobactéries. Ces anomalies peuvent même être visibles jusqu'à l'âge de 1 an», illustre le Dr Scanzi.

Diverses études ont également montré qu'une antibiothérapie précoce – avant l'âge de 2 ans, mais surtout dans les six premiers mois – pouvait augmenter le risque de développer plus tard des pathologies telles que l'obésité, l'asthme, l'allergie, le diabète de type 1, les maladies inflammatoires chroniques intestinales (Mici), comme la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique.

Et aussi

D'autres médicaments, comme les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP), des antiacides prescrits contre le reflux gastro-œsophagien (l'oméprazole par exemple), déséquilibrent le microbiote intestinal.

«En supprimant l'acidité gastrique, ces traitements permettent à des mauvaises bactéries présentes dans l'estomac de proliférer et d'atteindre le côlon, où elles peuvent se multiplier et entraîner un déséquilibre dans tout l'écosystème microbien», relève le Dr Scanzi.

La pollution, des dégâts connus depuis peu

Pour la première fois en 2020, une étude américaine a montré chez l'homme que l'exposition à la pollution de l'air – l'ozone, le monoxyde et le dioxyde d'azote issus du trafic routier ou de la production d'énergie – perturbait la composition et la fonction du microbiote intestinal.

Des analyses auprès d'une centaine de jeunes Californiens dévoilent que près de cent trente espèces bactériennes seraient influencées par la présence d'ozone, et neuf par le monoxyde d'azote et le gaz carbonique (CO₂).

Les enfants en première ligne

Les résultats d'une étude américaine parue dans la revue *Gut Microbes* en 2022, menée auprès de nourrissons exposés au cours des six premiers mois de leur vie à des niveaux élevés de pollution atmosphérique (particules fines ainsi que dioxyde d'azote), sont édifiants.

Ainsi, chez les bébés les plus exposés aux particules PM₁₀, on constate une augmentation de 85 % des bactéries *Dialister*, liées à l'inflammation et à certains troubles de santé mentale comme la dépression.

Leur microbiote renferme également moins de bactéries productrices d'acides gras à chaîne courte (AGCC), aux effets bénéfiques pour la santé. Des nouvelles recherches devront être menées pour mieux comprendre les



mécanismes par lesquels la pollution peut provoquer ces altérations. A suivre...

L'hygiène, trop, c'est trop !

Selon une étude publiée en 2024 dans la revue *PLOS One*, les chercheurs de l'université de Göteborg ont suivi soixante-huit enfants issus de familles vivant soit dans des fermes, soit dans des foyers possédant ou non des animaux domestiques.

Après l'analyse des échantillons de leurs selles à différents moments – trois jours après leur naissance, à l'âge de 18 mois, à 3 ans, puis à 8 ans –, ils ont constaté que les enfants ayant grandi dans une ferme ou en contact avec des animaux domestiques possédaient un microbiote intestinal plus diversifié dès les premiers mois de vie, avec une colonisation plus fréquente de bifidobactéries, de lactobacilles et de *Bacteroides*.

Les différences de microbiote intestinal s'estompent avec l'âge, mais les jeunes ayant vécu dans une ferme ont moins d'allergies à 8 ans que ceux ayant grandi sans animaux. Ce qui corrobore la théorie hygiéniste selon laquelle notre système immunitaire étant moins «occupé» avec les microbes durant l'enfance, il tendrait à se retourner contre nous plus tard. Une chose est sûre : l'amélioration du niveau d'hygiène limite les contacts avec divers micro-organismes, bons ou mauvais.

«Ce déficit d'exposition à une grande variété de micro-organismes dans l'enfance pourrait expliquer l'augmentation des allergies et des maladies auto-immunes», avance Gérard Eberl, responsable de l'unité micro-environnement et immunité à l'Institut Pasteur.

Les additifs alimentaires, attention danger !

«Une alimentation pauvre en fibres, riche en aliments raffinés et ultra-transformés, comme c'est le cas dans la plupart des pays occidentaux industrialisés, est néfaste pour notre organisme. Elle appauvrit notre microbiote intestinal et engendre potentiellement un dysfonctionnement du système immunitaire», assure le Dr Scanzi.

Des chercheurs américains ont ainsi montré que le glucose et le fructose, deux sucres particulièrement présents dans l'alimentation ultra-transformée, pouvaient perturber la croissance de *Bacteroides thetaiotaomicron*, une bactérie retrouvée en abondance dans le microbiote intestinal de personnes au poids équilibré et en bonne santé.

Les additifs alimentaires sont aussi sur la sellette. En particulier certains émulsifiants (carboxyméthylcellulose, polysorbate) utilisés dans les glaces, les vinaigrettes, les mayonnaises et certains gâteaux industriels pour en

améliorer la texture et prolonger leur durée de conservation (voir «3 questions à Benoît Chassaing»).

Le stress, de génération en génération

Le stress chronique malmène le microbiote intestinal et l'intégrité de la paroi intestinale. D'après une étude chinoise, il perturberait même le processus de régénération de cette dernière, une fois altérée.

Attention, en particulier, chez la femme enceinte : des travaux américains de 2023 montrent que le stress, l'anxiété et la dépression de la future maman pendant la grossesse et après l'accouchement sont associés à une moindre diversité de la composition du microbiote des nourrissons âgés de 5 à 13 mois.

«Le stress maternel durant la grossesse peut modifier le microbiote intestinal de la maman, celui-là même qu'elle va transmettre à son nouveau-né lors de l'accouchement. Ce qui peut ensuite affecter son développement chez le bébé», prévient la microbiologiste Marie-José Butel.

Les pesticides, dans ce que nous mangeons

L'impact des pesticides sur notre santé est de plus en plus questionné. Or les techniques actuelles dans l'agriculture impliquent que nous en consommons de plus en plus, à moins de se tourner vers le bio. Chez des rates gestantes, l'ingestion d'aliments contenant des pesticides, notamment du chlorpyrifos, un insecticide de la famille des organophosphorés, a été associée à des altérations de la composition du microbiote intestinal.

Cette étude datant de 2022 révèle ainsi une diminution des populations de certaines bactéries bénéfiques et une augmentation d'espèces potentiellement pathogènes chez la femelle, mais aussi, plus inquiétant encore, chez sa descendance.

Un autre pesticide, le glyphosate, est pointé du doigt. Même à faible dose, cet herbicide augmenterait les quantités de bactéries pathogènes intestinales et déstabiliserait l'axe intestin-cerveau, connu pour influencer notre comportement, notre mémoire, nos émotions et notre immunité.

Indésirables microplastiques

Les microplastiques de polyéthylène (PE) contaminant de nombreux aliments (salade, sel, moules, riz, poulet, thé...) porteraient également atteinte au microbiote intestinal, favorisant le développement de certaines populations bactériennes potentiellement néfastes (*Enterobacteriaceae*, *Desulfovibrionaceae*...), comme l'a constaté une équipe de l'université Clermont-Auvergne et de l'Inrae de Toulouse.

Début Janvier

Macron convoque une réunion des alliés de Kiev à Paris

Début janvier, Paris accueillera une réunion des alliés de Kiev. L'objectif ? Définir les garanties de sécurité pour l'Ukraine en vue d'un accord de paix avec la Russie, a annoncé Emmanuel Macron.

Le président français Emmanuel Macron a annoncé, ce lundi, une réunion des alliés de Kiev à Paris début janvier autour des garanties de sécurité pour l'Ukraine dans le cadre d'un accord de paix avec la Russie. « Nous réunirons les pays de la Coalition des volontaires à Paris début janvier pour finaliser les contributions concrètes de chacun », a écrit sur X Emmanuel Macron, qui avait auparavant échangé avec ses homologues ukrainien Volodymyr Zelensky et américain Donald Trump, aux côtés de plusieurs autres dirigeants européens.

« Construire une paix juste et durable »

« Nous progressons sur les garanties de sécurité qui seront centrales pour construire une paix juste et durable », a affirmé le dirigeant français, qui s'est également entretenu seul avec Volodymyr Zelensky.

Cette annonce intervient alors que Zelensky et Trump se sont rencontrés, ce dimanche, dans la résidence du président américain en Floride, ce dernier se montrant résolument optimiste, bien qu'aussi évasif, sur une résolution prochaine du conflit qui fait rage depuis février 2022. « Cela a été une négociation très difficile », a reconnu Donald Trump, évoquant de « nombreux progrès ». « Je ne veux pas dire quand, mais je pense que nous allons y arriver », a-t-il poursuivi, proposant aussi de venir s'exprimer devant le Parlement ukrainien pour faire avancer son plan de paix.

Prenant la parole à ses côtés, Volodymyr Zelensky s'est voulu enthousiaste lui aussi, parlant de « grandes avancées », notamment « 90 % » du plan de paix américain en 20 points « approuvé », des « garanties de sécurité » pour l'Ukraine « approuvées » pour certaines et « presque approuvées » pour d'autres, ainsi que d'« un plan de prospérité en cours de finalisation ».

Equateur

Six morts dont un enfant dans une fusillade

Une fusillade endeuille l'Equateur. Six personnes, dont une fillette de deux ans, ont été tuées dimanche près d'une plage touristique du sud-ouest du pays au cours d'une attaque à l'arme à feu qui a également fait trois blessés, a annoncé la police.

La fusillade s'est produite à Puerto Lopez, dans la province de Manabi, une destination populaire pour l'observation des baleines, au milieu d'une vague de violences ce week-end qui a fait neuf morts au total dans cette ville.

La violence des narcotrafiquants

Pendant l'attaque sur la promenade de Puerto Lopez, « six personnes ont été tuées et trois autres blessées », a déclaré aux médias le colonel William Acurio, le commandant de la police dans la région. Parmi les morts, il y a une fillette « âgée d'environ deux ans », a-t-il ajouté.

L'Equateur, situé entre les deux principaux exportateurs mondiaux de cocaïne, la Colombie et le Pérou, a connu une recrudescence de la violence due aux luttes entre gangs criminels liés aux cartels mexicains et colombiens.

France

L'ex-commissaire de l'Union Européenne Thierry Breton trouve que son interdiction d'accès aux Etats-Unis est un mauvais signal

Visé par une interdiction de visa décidée par l'administration Trump en raison de son rôle dans la régulation des grandes plateformes numériques, l'ancien commissaire européen Thierry Breton s'est exprimé pour la première fois dimanche soir sur TF1. Il y voit une attaque directe contre l'Europe et ses lois démocratiquement votées.

Pour la première fois depuis son interdiction de séjour prononcée par les États-Unis, Thierry Breton prend la parole. Il était dimanche soir l'invité du 20H de TF1. L'ancien commissaire européen au marché intérieur est interdit de visa par l'administration Trump pour sa volonté de réguler les grandes plateformes technologiques.

Il fait partie d'une liste de cinq personnalités interdites de séjour aux USA rendue publique mardi dernier. Il avait été l'artisan de la directive européenne sur les services numériques (DSA) qui impose aux plateformes des régulations, comme le signalement de contenus problématiques, jugées par les États-Unis comme une atteinte à la liberté d'expression.

Thierry Breton voit dans cette interdiction une atteinte à la souveraineté des pays de l'Union européenne. "Au-

delà de ma personne, c'est l'Europe qui est atteinte, qui est touchée. On m'interdit d'aller aux États-Unis tout simplement parce que j'ai présenté, au nom de la commission, un texte de loi pour nous protéger nous-mêmes par rapport à toutes les déviances", dit-il.

"On ne peut pas nous imposer de changer les lois que nous avons démocratiquement votées. Tout ça pour faire plaisir à qui? Pour faire plaisir aux Gafam, aux grandes plateformes américaines? Non, il faut se lever et il faut résister", conclut-il.

Emmanuel Macron dénonce

"Ces mesures relèvent de l'intimidation et de la coercition à l'encontre de la souveraineté numérique européenne. Les règles qui s'appliquent à l'espace numérique de l'Union européenne n'ont pas vocation à être déterminées hors d'Europe", avait réagi mercredi Emmanuel Macron sur X.

Le Britannique Imran Ahmed, l'une des cinq personnalités européennes engagées pour une stricte régulation de la tech interdites de séjour aux États-Unis, a déposé plainte contre l'administration de Donald Trump, craignant d'être expulsé du pays où il vit.

Australie

Les familles des victimes de l'attentat terroristes réclament une enquête

Le 14 décembre dernier, 15 personnes avaient été tuées lors de la fête juive de Hanoukah sur la plage de Bondi près de Sydney. Dans une lettre, les familles des victimes appellent le Premier ministre australien à lancer "une Commission royale du Commonwealth".

Les familles des victimes de l'attentat de Bondi Beach en Australie ont appelé ce lundi 29 décembre le Premier ministre Anthony Albanese à former une commission royale fédérale pour enquêter sur "la montée rapide de l'antisémitisme" dans le pays.

Un père et son fils ont tué 15 personnes le 14 décembre lors de la fête juive de Hanoukah sur la plage de Bondi, en périphérie de Sydney, faisant également des dizaines de blessés dans ce que les autorités ont qualifié d'attentat antisémite.

Dans une lettre diffusée lundi, 17 familles enjoignent Anthony Albanese d'"établir immédiatement une Commission royale du Commonwealth sur la montée rapide de l'antisémitisme en Australie" et d'examiner les "défaillances des forces de l'ordre, du renseignement et de la politique qui ont conduit au massacre de Bondi Beach".

En Australie, les commissions royales sont des comités d'enquêtes publiques du plus haut niveau, disposant de larges pouvoirs pour s'attaquer à des affaires de corruption, de pédocriminalité ou de protection de l'environnement. La dernière en date remonte à 2022, selon le site du Parlement. Elle s'était focalisée sur un vaste scandale de demandes de recouvrement de dettes frauduleuses.

Le Premier ministre Albanese n'a jusque-là pas répondu à cette demande d'enquête fédérale, déclarant la semaine dernière qu'une commission royale de niveau régional, menée dans l'État de Nouvelle-Galles du Sud, où l'attentat a eu lieu, suffirait selon lui.

"Vous nous devez des réponses. Vous nous devez la responsabilité. Et vous devez la vérité aux Australiens", ont exigé les familles, estimant que la montée de l'antisémitisme représentait une "crise nationale" et une "menace persistante".

L'un des deux assaillants, le père, de nationalité indienne, a été tué par la police. Son fils de 24 ans, né en Australie dont il détient la nationalité, est aux mains des autorités.

Mexique

13 morts et 98 blessés dans un déraillement de train

Le train était parti de Salina Cruz, sur la côte Pacifique, et devait rallier Coatzacoalcos, dans l'État du Veracruz, donnant sur le golfe du Mexique.

Un train transportant 250 personnes a eu un accident dimanche dans l'État d'Oaxaca, dans le sud du Mexique, faisant au moins 13 morts et 98 blessés selon les autorités.

Le train était parti de Salina Cruz, sur la côte Pacifique, et devait rallier Coatzacoalcos, dans l'État du Veracruz, donnant sur le golfe du Mexique. Cette voie ferrée, baptisée Corridor interocéanique de l'isthme de Tehuantepec et reliant les deux côtes mexicaines, a été inaugurée en 2023.

Il s'agissait de l'un des projets d'infrastructures les plus importants du gouvernement de l'ex-président Andrés

Manuel Lopez Obrador (2018-2024), qui souhaitait soutenir le développement économique du sud-est du pays. Sa successeuse, Claudia Sheinbaum, a indiqué que les blessés avaient été conduits à l'hôpital.

«Les agents ministériels du parquet fédéral d'Oaxaca, ainsi que les experts et les policiers, coordonnent leurs efforts avec les autorités fédérales et étatiques pour mener les enquêtes nécessaires», a ajouté de son côté la procureure générale Ernestina Godoy, sur X.

Le 20 décembre, sur cette même ligne, un train avait percuté un camion de marchandises qui tentait de franchir le passage à niveau, dans l'État du Chiapas (sud), sans faire de victime.

En Floride, Trump et Netanyahu mettent en garde le Hamas et l'Iran

Donald Trump et Benjamin Netanyahu ont fait front commun lundi en Floride contre l'Iran et toute tentative de réarmement, ainsi que face au Hamas, menacé par le président américain en cas de non-respect de la deuxième phase de la trêve à Gaza.

Depuis les pupitres d'une conférence de presse commune organisée dans la résidence Mar-à-Lago du milliardaire, ce dernier a fermement mis en garde Téhéran, ennemi juré d'Israël, six mois après les frappes américaines contre son programme nucléaire.

"J'espère qu'ils ne sont pas encore en train d'essayer de se réarmer, parce que s'ils le font, nous n'aurons pas d'autre choix que d'éliminer très rapidement ce réarmement", qu'il s'agisse d'installations nucléaires ou de missiles balistiques, a-t-il averti.

Un proche conseiller du guide suprême iranien a réagi dans la foulée, déclarant que "toute agression" envers son pays serait "immédiatement suivie d'une réponse très sévère".

"La capacité balistique et de défense de l'Iran ne peut être contenue" et ne nécessite "aucune autorisation", a écrit sur X Ali Shamkhani.

Le président américain a également minimisé les bruits faisant état de tensions avec le Premier ministre israélien.

Israël a "respecté le plan" pour Gaza, a-t-il estimé, ajoutant n'être "préoccupé par rien de ce que fait Israël".

Donald Trump a en revanche pointé du doigt le mouvement islamiste palestinien Hamas et répété que son désarmement - un des points de la deuxième phase du plan pour Gaza - était nécessaire.

- "Prix fort" -

"S'ils ne se désarment pas comme ils s'y sont engagés" et "dans un délai relativement court", "ils paieront le prix fort", a-t-il menacé.

La branche armée du Hamas a toutefois réaffirmé lundi qu'elle "ne renoncerait pas" aux armes "tant que l'occupation perdurera".

Benjamin Netanyahu, qui a qualifié son entrevue avec le républicain de "très productive", a profité de sa visite pour remettre à Donald Trump la plus haute distinction civile du pays. "Nous n'avons jamais eu d'ami comme le président Trump

à la Maison Blanche", a-t-il apprécié. "Il peut être très difficile" mais Israël "n'existerait peut-être pas" sans le leadership dont Benjamin Netanyahu a fait preuve après les attaques sans précédent du Hamas le 7 octobre 2023, a salué le président américain.

La rencontre entre les deux hommes était la cinquième aux Etats-Unis depuis le retour à la Maison Blanche de Donald Trump il y a près d'un an.

Washington souhaite accélérer la cadence du plan de cessez-le-feu, fragile, en vigueur depuis octobre dans la bande de Gaza entre Israël et le Hamas - qui s'accusent mutuellement de fréquentes violations.

- Avertissement envers l'Iran -

Le passage vers sa deuxième phase, qui prévoit le désarmement du Hamas, un retrait progressif de l'armée israélienne de Gaza, la mise en place d'une autorité de transition et le déploiement d'une force internationale de stabilisation dans le territoire palestinien, piétine.

Le média américain Axios rapporte que Washington veut faire des annonces concernant un gouvernement palestinien de technocrates comme autorité de transition pour Gaza dès janvier.

Donald Trump s'est borné lundi à espérer que la "reconstruction" puisse commencer bientôt dans le territoire palestinien, dévasté par deux années d'une guerre déclenchée par l'attaque du 7 octobre 2023.

Un des objectifs du déplacement de Benjamin Netanyahu visait à insister sur le "danger que posent l'Iran" et son programme balistique, "non seulement pour le Moyen-Orient mais aussi pour les Etats-Unis", selon une porte-parole de son gouvernement.

Il s'agit d'une "tentative de fabriquer un nouveau casus belli" contre l'Iran après "l'argument du nucléaire", analyse Sina Toossi, chercheur au Centre pour la politique internationale (CIP) à Washington.

L'Iran "se comporte peut-être mal" en cherchant à se réarmer mais reste intéressé par un accord avec Washington sur ses programmes nucléaires et balistiques, a estimé Donald Trump.

Donald Trump a également espéré que Benjamin Netanyahu pourrait "s'entendre" avec le nouveau président syrien et ancien jihadiste, Ahmad al-Chareh, après des frappes d'Israël à la frontière syrienne et contre le Hezbollah libanais.

Nîmes

Cinq jours après la disparition d'un psychologue, le fils s'accuse du meurtre

La disparition de Salah Bouabdallah avait été signalée mardi dernier. Son fils de 27 ans s'est présenté au commissariat dimanche

Kate Middleton et la princesse Charlotte ensemble au piano pour un duo surprise

Pour le concert de Noël annuel à l'abbaye de Westminster (Royaume-Uni), baptisé « Together at Christmas » (ensemble à Noël), la princesse de Galles Kate et la princesse Charlotte ont fait une belle surprise aux spectateurs. Mère et fille ont joué ensemble au piano dans une séquence diffusée mercredi sur la chaîne britannique ITV. Kate et Charlotte ont interprété côte à côte Holm Sound, un morceau du compositeur écossais Erland Cooper. La princesse de Galles a joué de la main gauche, tandis que sa fille de 10 ans utilisait sa main droite. Selon la BBC, il s'agit d'une pièce qu'elles aiment jouer ensemble à la maison. L'œuvre a été créée pendant la pandémie de Covid et l'artiste s'est inspiré de la nature sauvage des Orcades, un archipel situé au nord de l'Écosse, rapporte The Telegraph.

L'homme était porté disparu depuis mardi. Dimanche, le fils du psychologue Salah Bouabdallah s'est présenté au commissariat de Nîmes dans le Gard et s'est accusé d'avoir tué son père, a annoncé la procureure de Nîmes, Cécile Gensac. Le jeune homme, âgé de 27 ans, aurait alors « confié être l'auteur du meurtre » et avoir « dissimulé la dépouille de la victime », a indiqué la procureure dans un communiqué.

Salah Bouabdallah, âgé de 55 ans, avait disparu le 21 décembre dernier. Son téléphone avait été retrouvé le lendemain dans un caniveau, rapporte France 3 Occitanie.

Des vérifications en cours

Le psychologue était fiché S et devait prochainement comparaître devant le tribunal correctionnel pour des faits d'apologie du terrorisme. Des faits en lien avec des prises de position propalestiniennes, selon la chaîne de télévision locale.

Son fils, inconnu des services de police, a été placé en garde à vue, soupçonné de meurtre. Des investigations sont en cours afin de vérifier ses déclarations, a précisé Cécile Gensac.

Présidentielle en Guinée

Des résultats partiels donnent une large avance au chef de la junte

Le chef de la junte en Guinée, le général Mamadi Doumbouya, a une large avance sur ses huit rivaux à l'élection présidentielle de dimanche, selon les premiers résultats officiels partiels provisoires publiés lundi 29 décembre au soir.

Mamadi Doumbouya se place loin devant dans les communes de la circonscription de Conakry comme Kaloum, Matam, Sonfonia et Ratoma. Il obtient des scores dépassant souvent 80 %, selon ces résultats lus sur la télévision publique RTG par la directrice générale des élections, Djenabou Touré.

Le chef de la junte, favori du scrutin, garde un écart similaire en sa faveur dans plusieurs autres zones, notamment à Coyah, une ville près de Conakry, et en province, en particulier à Boffa et Fria (ouest), Gaoual (nord-ouest), Koundara et Labé (nord) et Nzérékoré (sud-est).

L'opposition, dont les ténors ont été écartés du scrutin, avait appelé à boycotter ce scrutin, organisé plus de quatre ans après le coup d'État de septembre 2021 qui a renversé le président Alpha Condé, qui était au pouvoir depuis 2010.

Taux de participation de 85 %

Malgré tout, l'élection a enregistré, selon Djenabou Touré, un taux de participation de 85 %. Celui-ci était considéré comme le principal enjeu du scrutin en l'absence d'opposants d'envergure.

Un mouvement citoyen qui réclame le retour des civils au pouvoir a remis en cause cette forte participation. "Une immense majorité de Guinéens a choisi de boycotter la mascarade électorale" organisée dimanche par la junte, a indiqué le Front national pour la défense de la Constitution (FNDC) dans un communiqué publié lundi. Les Guinéens ont "refusé de s'associer à ce simulacre de scrutin", dit le FNDC, sans toutefois donner de chiffre.

Près de 6,8 millions d'électeurs dont quelque 125 000 à l'étranger, étaient appelés à voter dimanche pour choisir entre les prétendants dont le général Doumbouya, 41 ans, qui semble assuré de gagner dès le premier tour face à des candidats peu connus du grand public et dans un contexte de rétrécissement des libertés.

"Graves irrégularités"

Un candidat, Abdoulaye Yéro Baldé, a dénoncé de "graves irrégularités" dues notamment, selon lui, à l'accès refusé à ses représentants dans des commissions de centralisation des votes et à un "bourrage d'urnes" dans des zones, dans un communiqué lundi soir. Un autre candidat, Faya Millimono, a dénoncé un "brigandage électoral" lié, selon lui, à des influences exercées sur des votants et à un "bourrage d'urnes", dans un communiqué distinct lundi soir.

Dans une déclaration lundi matin sur la télévision publique RTG, le chef de la gendarmerie, le général Balla Samoura, a appelé les forces de sécurité à maintenir le même dispositif de sécurité déployé au jour du vote. "J'invite toutes les forces de défense et de sécurité à maintenir leur présence, avec un niveau élevé de vigilance et de réactivité, jusqu'à la clôture définitive de l'ensemble des opérations électorales", a-t-il dit, soulignant qu'"aucun incident majeur n'a été noté" le jour du scrutin.

Samedi soir, les forces de sécurité avaient affirmé dans un communiqué avoir "neutralisé" plus tôt le même jour dans la banlieue de Conakry des membres d'un groupe armé ayant "des intentions subversives menaçant la sécurité nationale".

Dans la capitale, des engins blindés et d'autres véhicules des forces de sécurité étaient encore visibles au lendemain du vote dans certains carrefours et points de la ville, ont constaté des journalistes de l'AFP. La vie avait toutefois repris son cours normal à Conakry, les principaux marchés de la ville ainsi que les services publics avaient rouvert, tandis que les gens vquaient tranquillement à leurs occupations.

CAN 2025

Maroc 1 Mali 1

Le Mali se qualifie au petit trot, le Maroc bien au rendez-vous des huitièmes de finale

Pour la quatrième édition consécutive, le Mali sera présent en huitièmes de finale de la CAN. Mais les Aigles ont dû cravacher pour conserver leur maigre avantage acquis contre les Comores, leurs adversaires de ce lundi. Avant le début de la rencontre au stade Mohammed V de Casablanca, les Maliens avaient tout à craindre des deux matches du jour : la Zambie, opposée au Maroc, pouvait lui passer devant, tout comme les Coelacanthes en cas de déconvenue.

Mieux armés techniquement que leurs adversaires, les hommes dirigés par Tom Saintfiet ont monopolisé le ballon (près de 70% de possession en leur faveur) sans vraiment savoir l'exploiter sur les phases offensives. Très rarement, les Aigles ont su cadrer leurs tirs. Et quand ils y parvenaient, Yannick Pandor, le portier comorien, était là pour boxer le cuir.

Les Comores, bien appliqués dans leur



jeu, ont réussi à se procurer des situations dangereuses et à semer des frissons dans l'arrière-garde malienne. Là aussi, sans concrétisation : Myziane Maolida, parti au duel en début de match, s'est heurté au bon retour

d'Abdoulaye Diaby, et l'entrant Ben El Fardou a trouvé le gardien Djigui Diarra sur sa route. Après l'expulsion directe d'Amadou Haidara dans les dernières minutes, les Comoriens ont jeté leurs dernières forces dans la bataille, sans

succès.

Le Mali retiendra sans doute l'essentiel : il jouera les huitièmes de finale de cette CAN 2025. Avec trois matches nuls, deux buts marqués et deux buts encaissés, la première phase des Aigles n'a pas été des plus flamboyantes. Il faudra sans doute en montrer plus dans la phase à élimination directe. Pour les Comores, la CAN s'arrête là : avec la 3e place du groupe A, 2 points au compteur et une différence de buts de -2, ils font moins bien que l'Angola, 3e du groupe B avec 2 points et une différence de buts de -1.

Le Maroc se rassure grâce à El Kaabi et Diaz, la Zambie éliminée

Très critiqués après leur match nul concédé lors de la deuxième journée contre le Mali (1-1), les Lions de l'Atlas ont su répondre présent face à la Zambie. Walid Regragui, qui a concentré la plupart des commentaires négatifs ces derniers jours, et ses hommes n'ont pas tremblé face aux Chipolopolo au stade du Prince Moulay Abdellah.

Algerie 1 Bukina Faso 0

L'Algérie domine le Burkina Faso et fonce en huitièmes de finale

Cette CAN 2025 commence sur d'excellentes bases pour l'Algérie. Après l'Égypte (groupe B) et le Nigeria (groupe C), les Algériens sont la troisième équipe de ce tournoi à avoir remporté ses deux premiers matches. Le succès net du 24 décembre contre le Soudan (3-0) a été suivi, ce dimanche, par une nouvelle victoire contre le Burkina Faso. Trois nouveaux points qui gonflent le moral de la sélection et lui assurent une fin de premier tour sereine.

Mahrez impeccable sur penalty

Dans un stade du Prince Moulay Hassan aux tribunes remplies – 18 522 spectateurs dans une arène pouvant en contenir 22 000 – en très grande majorité de supporters algériens, les hommes de Vladimir Petkovic n'ont pas tardé à prendre le dessus sur les Étalons. Avec une ligne offensive repensée (Baghdad Bounedjah et Fares Chaïbi remplaçants, Ibrahim Maza titulaire) et une défense cette fois à cinq, le sélectionneur a proposé d'entrée un onze pensé pour gêner le Burkina Faso. Mais la blessure rapide du défenseur Jaouen Hadjam l'a contraint à revoir ses plans et à lancer Bounedjah.

Sous les yeux de Zinedine Zidane, spectateur attentif de son fils Lucas, encore titulaire dans la cage, l'Algérie a monopolisé le ballon sans parvenir à se procurer d'occasion de but, jusqu'à cette incursion de Rayan Aït Nouri dans la surface. Issoufou Dayo a alors commis une faute en accrochant son adversaire. L'arbitre ghanéen, M. Daniel Nii Ayi Laryea, n'a pas hésité à siffler penalty pour les Fennecs. Immédiatement, Riyad Mahrez s'est isolé du reste des joueurs pour se préparer à affronter Kouakou Koffi. Le capitaine algérien n'a pas tremblé au moment de frapper : contre-pied parfait face au gardien, et 1-0 pour l'Algérie (23e).

Juste avant la pause, le match a failli basculer. D'abord, les Burkinabè ont trouvé le

poteau pour les empêcher d'égaliser sur une tête de Pierre Kaboré. Ils ont ensuite semé la panique dans la défense dans le temps additionnel, mais Ramy Bensebaini a dégagé son camp. Et sur la contre-attaque éclair, Mohammed Amoura a vu Koffi repousser son tir.

Les signaux sont au vert pour les Fennecs

En seconde période, les débats ont été plus équilibrés, à l'image de la possession de balle quasi égale entre Fennecs et Étalons. Ces derniers n'ont toutefois pas été plus inspirés en attaque, malgré quelques mouvements intéressants. La statistique est cruelle pour les joueurs coachés par Brama Traoré : sur leurs 13 tirs dans toute la rencontre, deux seulement ont accroché le cadre.

Ce sont au contraire les Verts qui ont bien failli corser l'addition. Ibrahim Maza a manqué de justesse dans le dernier geste, puis buté sur un Koffi impressionnant en l'espace de deux minutes après l'heure de jeu. Le portier burkinabè a remis ça face à Aït Nouri au début du dernier quart d'heure. Dans les dix dernières minutes, les Algériens ont géré leur avance sans prise inutile de risques. Une intervention sûre de Zidane dans le temps additionnel a rassuré son équipe.

La victoire du jour permet à l'Algérie d'entretenir son excellente dynamique. Les Fennecs ont encore gardé leur cage inviolée (seule équipe dans ce cas, en attendant le résultat du choc Côte d'Ivoire-Cameroun). Riyad Mahrez est seul en tête du classement des buteurs avec trois réalisations, et l'Algérie est assurée de terminer en tête du groupe E avant même son troisième et dernier match contre la Guinée équatoriale le 31 décembre. C'est ce qu'on appelle une journée réussie. Le Burkina Faso, lui, fera face au Soudan avec pour enjeu la deuxième place du groupe E.

Gabon 2 Mozambique 3

Victoire historique des Mambas face à des Panthères proches de l'élimination à la CAN 2025

Le Gabon est tombé sur un os dimanche, défait par le Mozambique 3 à 2, qui remporte ainsi la première victoire de son histoire à la CAN. Un exploit qui ouvre aux Mambas les portes d'une qualification en huitièmes de finale qui serait tout aussi historique. Les Panthères sont quant à elles au bord de l'élimination.

e marquée sur le visage. Les examens sont encore en cours, mais il est difficile d'être optimiste. C'était le match à ne pas perdre, et le Gabon l'a perdu. Les coéquipiers de Pierre-Emerick Aubameyang se sont inclinés dimanche 28 décembre face au Mozambique (3-2) pour leur deuxième match de la CAN 2025, hypothéquant grandement leurs chances d'accéder aux huitièmes de finale.

Pour les Panthères, l'équation était pourtant simple au coup d'envoi : ils devaient s'imposer dans ce match étiqueté comme le plus simple du groupe F face à une équipe toujours à la recherche de son premier succès en Coupe d'Afrique, puis ensuite réaliser un exploit contre les champions en titre de Côte d'Ivoire. Mais à la CAN, il faut se méfier des matches présentés comme faciles.

Une Mozambique chirurgicale

Au coup d'envoi, le Gabon prend bien le jeu à son compte et Kanga, à la conclusion d'une excellente séquence collective, sollicite le gardien adverse Siluane, qui ne peut que détourner en corner (4e). Mais, après ce départ tonitruant des Panthères, le Mozambique passe à l'assaut. Catamo est un véritable poison pour la défense gabonaise. Il profite de la moindre faiblesse défensive pour tenter sa chance (18e). Le capitaine gabonais Bruno Ecuella Manga a fort à faire pour résister aux assauts des Mambas.

Et l'inévitable arrive pour un Gabon pris à la gorge. Sur un corner, Catamo à la baguette dépose le ballon sur Bangal, oublié de la défense. Ce dernier catapulte le ballon dans la cage de Mbaba (1-0, 37e). Trois minutes plus tard, Ecuele Manga commet une

faute dans la surface sur Palembé. Et Catamo transforme le penalty (2-0, 42e). Le KO définitif n'est pas loin quand Witi trouve la transversale juste avant le retour aux vestiaires (45e+3).

Mais un éclair jaune entretient l'espoir avant la mi-temps. Ndong prend sa chance de loin. Le ballon, puissant, surprend Siluane qui ne peut que repousser. Aubameyang a suivi et n'a qu'à ajuster. Un but qui donne de l'air à une équipe à l'arrêt depuis 10 minutes (2-1, 45e+5).

Aubameyang entretient l'espoir

Pour relancer ses hommes, Thierry Mouyouma fait des choix forts à la mi-temps avec un triple changement et la sortie de son capitaine, Bruno Ecuella Manga, qui a montré ses limites. Et il lance le jeune Royce Openda. Le Girondin de Bordeaux s'illustre vite en perçant côté droit. Mais la défense mozambicaine repousse avant qu'Aubameyang ne soit trouvé.

Mais les Mambas sont impitoyables. Ils refont le break sur leur seule occasion depuis la pause. Witi profite des largesses de la défense gabonaise pour offrir un centre parfait à Diogo Calil, qui conclut (3-1, 52e).

Le Gabon refuse de se rendre et repart à l'offensive. Denis Bouanga dépose un centre enroulé parfait pour Aubameyang qui décroise trop (55e). Les "Panthernautes", le groupe de supporters du Gabon, poussent pour encourager ses joueurs à renverser la situation alors qu'"Aubame" rate un duel avec Siluane en feu (76e). Il faut que les Panthères s'y reprennent à trois fois sur corner pour que le portier craque enfin (77e, 3-2).

Les Panthères tentent d'emballer la fin de match mais les Mambas font le dos rond, conscients de leur exploit. Ce sont même eux qui sont le plus proches d'inscrire un but supplémentaire en fin de match grâce à Catamo (90e+1). Mais l'arbitre siffle un hors-jeu car un Mozambicain a dévié la frappe.

Premier League
Sunderland 1 Leeds 1

Les Black Cats tenus en échec

Au terme d'un match rythmé, ce dimanche après-midi, en Premier League, Sunderland et Leeds n'ont pas réussi à se départager (1-1).

Les spectateurs du Stadium of Light, si gâtés depuis le début de la saison, s'attendaient sans doute à vivre une rencontre plus tranquille ce dimanche après-midi. Face à Leeds, Sunderland a concédé le nul (1-1) et s'en est plutôt bien tiré au bout du compte, au vu de la domination adverse sur la durée (2,03 xG à 0,64).

Tout avait bien démarré pour les Black Cats, quand Simon Adingra, idéalement lancé par Granit Xhaka à la limite du hors-jeu, a ouvert la marque d'une très belle frappe enroulée du droit dans la lucarne basse opposée (28e). Son premier but en Premier League depuis près d'un an jour pour jour (avec Brighton, contre Aston Villa, le 30 décembre 2024).

Les Peacocks se sont réorganisés, ont bien réagi, multiplié les occasions, obligeant Trai Hume à sauver les siens sur



sa ligne (39e), et ont évité le but du break juste avant la pause, sur une double occasion de Brian Brobbey (45e+2, 45e+3). Ils ont maintenu leur emprise en seconde période et Dominic Calvert-Lewin

a vite été récompensé de son altruisme (47e), à la conclusion d'un superbe mouvement collectif. Sa septième réalisation depuis un mois Sunderland, plus en vue sur la fin, s'ac-

croche aux places européennes mais manque l'occasion de doubler Manchester United et Chelsea au classement, tandis que Leeds a désormais sept points de marge sur la zone rouge.

Crystal Palace 0 Tottenham 1

Un petit match très pauvre

Ce n'était en aucun cas un classique, mais c'était certainement une victoire précieuse.

Tottenham a remporté une victoire 1-0 en Premier League contre Crystal Palace à Selhurst Park dimanche, une victoire qui soulagera un peu la pression autour du manager Thomas Frank, même si la performance n'a pas été très reluisante.

Les Spurs pensaient avoir pris les devants à la 17e minute, mais la frappe de Richarlison a été écartée après un examen VAR pour un hors-jeu de Lucas Bergvall dans la préparation. Cela allait à l'encontre de la règle du jeu. Palace a été en tête pendant la majeure partie de la première mi-temps mais n'a pas réussi à faire compter sa pression, Jean-Philippe Mateta et Will Hughes manquant la cible.

Et les locaux ont finalement été contraints de payer trois minutes avant la pause, quand Archie Gray a tourné le flash-on de Richarlison à un coin de rue.

Palace a également gâché de bonnes occasions en deuxième mi-temps, Maxence Lacroix et Marc Guehi ayant tous deux manqué des têtes à bout portant dans la surface.

Tottenham a été limité à des demi-occasions et n'a pas réussi à construire un élan soutenu après la pause, bien qu'il y ait eu quelques moments isolés d'effort alors que Palace poussait pour une égalisation.

Richarlison a de nouveau trouvé le filet sur la contre-attaque, mais l'effort du Brésilien a de nouveau été écarté pour un hors-jeu VAR, avant que l'effort de Wilson Odobert ne revienne du poteau et que Rodrigo Bentancur ait un tir sauvé par Dean Henderson dans les arrêts de jeu.

Un premier but pour Archie Gray

Il n'y a pas eu grand-chose à redire à Tottenham ces derniers mois, mais l'une des choses les plus brillantes



a été la fuite de Gray dans le camp. Le joueur de 19 ans a maintenant amorcé sept des huit derniers matchs des Spurs, tous au milieu de terrain central, et il a été récompensé avec son premier but senior.

Juste avant l'intervalle, Pedro Porro a tourné un corner vers le poteau éloigné, Randal Kolo Muani l'a dirigé vers le bas, Richarlison l'a appuyé dessus, et Gray était là pour hocher la tête dans le filet. Ce n'est peut-être pas un objectif du mois, mais une récompense pour le travail acharné des Spurs sur les coups de pied arrêtés et pour le fait que Gray soit au bon endroit au bon moment.

Gray trouve toujours sa voix de milieu de terrain, mais il était occupé défensivement, effectuant quelques interventions cruciales dans la boîte des Spurs, et a essayé de faire avancer le ballon quand c'était possible. Le fait qu'il ait été préféré ces dernières semaines à Joao Palhinha témoigne de son engagement à tout le moins essayer de faire avancer cette équipe, dont ils ont désespérément besoin, étant donné la rapidité avec laquelle ils peuvent paraître en possession.

